



Le Petit Cormoran

N°193 / Novembre-Décembre 2012

Bulletin de liaison des membres du Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

Pages 2 à 10 :
40^{ème} anniversaire

Page 16 :
ornithologie

Page 11 :
animations

Pages 17 à 19 :
protection

Pages 12 à 15 :
Tendances

page 20 :
la page des refuges

Le GONm à 40 ans !

La fin de l'année approche et les manifestations organisées dans le cadre du 40^{ème} anniversaire du GONm se poursuivent.

En novembre, une fiche consacrée aux oiseaux et à l'arbre vous engage à agir chez vous, comme vous le montre aussi dans chaque livraison du PC, la page des refuges. Toujours en novembre, un colloque consacré au gravelot à collier interrompu, espèce remarquable de nos plages accueillera des ornithologues de toute la France et même d'ailleurs (Russie, Maroc,) : vous aussi, peut-être ?!

En décembre, notre dernier rendez-vous est consacré aux dortoirs : nous vous espérons nombreux pour assister aux animations que nous vous proposons.

2013 sera l'année des réserves : cette décision du CA a pour but de mieux faire connaître aux adhérents de l'association le réseau de nos réserves qui sont un fleuron des activités du GONm.



Pour en savoir plus, vous pouvez lire les bilans 2010 et 2011 des activités de ce réseau exceptionnel en allant sur le site du GONm à :

Pour 2010 : <http://www.gonm.org/telechargements/reserves-du-gonm>

Pour 2011 : <http://www.gonm.org/les-nouvelles/reseau-des-reserves-de-normandie-2011>

Plus généralement, vous pouvez consulter dans l'onglet « Protection » la rubrique « réserves » sur le site du GONm pour en savoir déjà plus.

Nous espérons qu'en vous rendant sur celles de ces réserves qui sont accessibles (elles le sont presque toutes), vous pourrez les découvrir. En participant aux stages et aux chantiers vous pourrez aider votre association à mieux les gérer.

Gérard Debout

Illustrations

- G. Debout (couverture),
- X. Cortel (page 6),
- P. Botte, J. Collette, Y. Grall (page 9),
- G. Debout (page 15),
- D. et N. Calas (page 16).

Informations

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONM un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.

<http://www.gonm.org/telechargements>

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org>

Vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc. Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'octobre 2012, les textes devront nous parvenir **avant le 10 décembre 2012**. Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONM : <http://www.gonm.org/>



À noter sur vos agendas :

Enquêtes de l'hiver 2012

- Tendances : du 15 octobre au 15 novembre puis du 15 décembre au 15 janvier
- Dorts de laridés : (voir précédent PC) nouveau responsable Bruno Chevalier
- Dorts de Cormorans : voir dans ce PC
- Plongeons & grèbes : **voir précédent PC**



Nouvelles de votre association

40ème anniversaire

Nous vous conseillons vivement de vous reporter tout au long de l'année au programme des 40 ans (petit livre des Éditions du Cormoran et programme détaillé déjà reçus).



Le 40^{ème} anniversaire de votre association : compte-rendus des manifestations organisées dans ce cadre

La Saint-Michel 2012 à Carolles les 29 & 30 septembre 2012

L'arrivée sur Carolles samedi matin juste après une averse me faisait penser que, pour inaugurer cette nouvelle décennie, l'adage que j'avais établi allait être battu en brèche : allions-nous avoir de la pluie ? Eh bien non, le week-end a été superbe même si dimanche matin la température était un peu fraîche. L'honneur est sauf : il fait toujours beau au week-end de la Saint-Michel à Carolles.

45 adhérents fidèles sont venus samedi matin pour peu de passage (vent nul, aucun mouvement), mais un peu plus ont eu le plaisir dimanche, par léger vent de S-SW, de dénombrer sous le contrôle toujours remarquable de Matthieu Beaufils et Sébastien Provost, hirondelles rustiques, pinson des arbres (361), pipits farlouses (1120), linottes (232), des goélands bruns (122), et aussi beaucoup de geais (120) puisque cette année est une année « d'invasion » comme il y en a quand la fructification des hêtres est insuffisante plus au nord. Un pic noir, quelques becs-croisés et mésanges noires, quelques tarins et bruant des roseaux ont été des observations notables.

Cette année, des ateliers ont été proposés samedi et dimanche, en deuxième partie de matinée :

- une découverte des orthoptères du plateau, mais les mauvaises conditions climatiques du printemps et de l'été ont rendu ces insectes très rares. Heureusement, Matthieu a su captiver son auditoire malgré le peu d'observation.
- un atelier Tendances avec un parcours « en vrai » pour ne plus craindre de participer à cette enquête. Jean et moi-même avons emmenés environ 25 adhérents en deux groupes pour se

familiariser avec les contacts visuels et sonores des espèces communes.

- Eric Perret, dans un 3^e atelier, nous a révélé sa passion de capteur de chants et surtout de cris des oiseaux, cris de contact mais aussi ceux émis au cours de la migration. Il nous a expliqué les difficultés pour s'affranchir des bruits parasites (avion, bruit de la mer, bruit des feuilles) et aussi pour ne capturer qu'un seul oiseau à la fois, l'écoute avec la parabole sur le terrain fut impressionnante.

L'apéritif en fin de matinée samedi a été superbe : nos adhérents bénévoles locaux ont encore fait des prouesses : brochettes de fruit, quiches et autres bouchées chaudes, pâtés de poisson, et la recette, sublime, selon certains gourmands, de « la baguette de la MOM » confectionnée par Michel Carrasco recette d'ailleurs gentiment communiquée dans ce PC, merci Michel. M. Guilloux, conseiller général de la Manche, fidèle supporter des actions du GONm, est venu partager avec nous ce moment convivial, qu'il en soit chaleureusement remercié. La presse était aussi au rendez-vous avec Ouest-France et La Manche Libre et, FR3 Basse-Normandie a passé un bon moment pour faire un reportage le soir même aux infos régionales.

C'est plus d'une cinquantaine de personnes l'après-midi et encore 35 le soir qui ont assisté à de passionnantes conférences sur le thème général de l'intérêt des suivis à long terme soit d'une espèce (cigogne blanche) ou d'un lieu (réserve des îles Chausey et réserve de Saint-Marcouf, zone humide près d'Avranches) et aussi sur le grand cormoran, emblème de l'association pour fêter les 40 ans du GONm et enfin appréhender le difficile exercice de la capture de chants et de cris des passereaux. Que tous les auditeurs soient remerciés pour le soutien qu'ils ont apporté aux conférenciers (Alain Chartier, Jean Collette, Gérard Debout et Eric Perret). C'est finalement quelques 300 personnes qui ont fréquenté Carolles avec plusieurs nouveaux jeunes observateurs qui, je l'espère,

feront part de leurs futures observations. Deux ballades ornithologique et paysagère ont emmené les amateurs de marche à pied sur le sentier des douaniers avec Sébastien Provost ou bien aux alentours de Carolles sous la houlette de André Préel, merci à tous les deux.

Ce week-end a été enfin agrémenté par plusieurs expositions tant à la MOM qu'à la salle des fêtes :

Une grande exposition sur le grand cormoran (G. Debout), quelques panneaux en relation avec la conférence de J. Collette, toujours de magnifiques digiscopies réalisées par X. Corteel et des aquarelles d'oiseaux de la baie du Mont-Saint-Michel par M. Pailley. De grande qualité, ces expositions ont été largement consultées, merci aux exposants et artistes.

Je tiens à remercier, de plus, la commune pour le prêt de la salle des fêtes, la communauté de communes de Sartilly pour la yourte à la villa Eole et la communication dans le journal Tendance Ouest.

Ce week-end fut encore une fois une belle réussite et je vous donne rendez-vous l'année prochaine pour une 12^e édition avec un programme qui, je l'espère, vous intéressera encore et que je vous communiquerai en temps utile.

Claire Debout

LA recette de « la baguette de la MOM », fourrée à ce que l'on veut.

Chaque année, à Carolles, à l'occasion de la Saint-Michel, les formidables adhérents de Carolles et des environs nous offrent le samedi midi un tout aussi formidable apéritif. Parmi les nombreux mets très appréciés, l'un d'eux a retenu l'attention de plusieurs convives : la baguette fourrée àce que l'on veut de Michel Carrasco. Voici cette recette :

Ingédients : 1 baguette, 2 cuillers à soupe de moutarde, 6 cornichons environ, 2 cuillers à soupe de câpres, 2 œufs durs, 150 gr de gruyère râpé, 75 gr de beurre mou, 1 boîte de Saint-Moret (à ce que l'on veut, en fonction du dernier ingrédient : nature, aux noix, au bleu, au poivre...), 150 gr de jambon blanc, ou de saumon, ou de thon...

Préparation de la garniture : écraser les œufs durs, hacher les cornichons et le dernier ingrédient, mélanger tous les ingrédients.

Réalisation : couper la baguette en 2 dans le sens de la longueur, enlever la mie (la garder pour les oiseaux), mettre la garniture et emballer la baguette dans du papier d'aluminium.

Mettre au four préchauffé à 180°, cuire pendant 25 min. Sortir du four, laisser refroidir et mettre au réfrigérateur jusqu'au lendemain.

C'est tout et, de l'avis général, c'est très bon. C'est aussi un autre souvenir agréable du bon week-end passé à Carolles.

Michel Carrasco



Le guet à la mer

Deux animations seulement vous ont été proposées ... faute d'animateurs : un grand merci à Gilles Le Guillou et Eric Wessberge qui ont œuvré Saint-Valéry-en-Caux/76 d'une part et à Claire et Gérard Debout au Cap de Barneville-Carteret/50.

Au total, 16 personnes ont suivi ces deux animations ... ce qui prouve qu'il existe une demande !

Sur le strict plan du passage, rien de remarquable mais les espèces attendues compte tenu de la date, toutefois en effectifs réduits. À noter cependant, plus de 500 puffins des Baléares ce qui n'est pas rien !



Les rendez-vous à venir dans le cadre du 40 ème anniversaire

Les oiseaux, les arbres ...

À l'heure où j'écris ces lignes, l'automne est déjà là et nous nous apprêtons à passer le plus douillettement possible nos longs mois d'hiver... On peut en profiter pour relire les odes de Ronsard.

Celle-ci par exemple (Odes IV, 22) :

*Bel aupébin, fleurissant,
Verdissant
Le long de ce beau rivage,
Tu es vêtu jusqu'au bas
Des longs bras
D'une lambruche sauvage.
Deux camps de rouges fourmis
Se sont mis
En garnison sous ta souche.
Dans les pertuis de ton tronc
Tout du long
Les avettes ont leur couche.
Le chantre rossignolet
Nouvelet,
Courtisant sa bien-aimée,
Pour ses amours alléger
Vient loger
Tous les ans en ta ramée.
Sur ta cime, il fait son nid
Tout uni
De mousse et de fine soie,
Où ses petits écloront,
Qui seront
De mes mains la douce proie.
Or vis gentil aubépin,
Vis sans fin,
Vis sans que jamais tonnerre,
Ou la cognée, ou les vents,
Ou les temps
Te puissent ruer par terre.*

Voilà qui devrait bien illustrer cet article sur les oiseaux et les arbres... C'est le moment en effet de travailler au jardin : taille des végétaux, paillis pour les frimas à venir, plantations. Vous trouverez dans la petite fiche ci-jointe, la liste des essences les plus adéquates pour résister à nos climats et les plus propices à abriter ou à sustenter notre gent ailée. Si comme moi, votre jardin se résume à quelques plates-bandes, vous vous consolerez en plaçant judicieusement mangeoires et nichoirs à portée de fenêtre. D'illustres prédécesseurs se sont exprimés sur ces sujets : Jean Collette, notre amoureux des haies, des vergers haute-tige, qui dans un récent article se désolait de la raréfaction du tarin des aulnes et des aulnes....Ou encore James Jean-Baptiste, lors de l'émission « Silence, ça pousse ! ». Je ne chercherai pas à rivaliser. Et si vous voulez en savoir plus, je vous invite à lire l'excellent article de Jacques Posse, Créez votre jardin « Nos oiseaux » publié dans : Nos oiseaux, 57 : 159-164 (2010), article dont je me suis largement inspiré.

817 000 réponses.... Comme quoi le sujet intéresse....

Quelques considérations et conseils, pour ceux qui n'auraient pas vu James à la TV... En hiver, c'est la faim qui tue les oiseaux, pas le froid. Les oiseaux sont tributaires de ce que la nature leur offre et les mangeoires que nous installons à leur intention ne sont qu'un appoint. Le nourrissage doit être interrompu pendant la période froide, mais doit cesser quand la nourriture naturelle devient abondante. Pour voir les oiseaux, installer votre mangeoire à 4-5 mètres de la maison dans un endroit bien dégagé, à l'abri des chats. Les nourrir régulièrement à heures fixes. Leur donner des graines de millet, de tournesol, des pains de margarine végétale. Ne pas oublier de leur donner aussi de l'eau.

Joëlle Riboulet avec, pour la petite fiche, les superbes photographies de Sophie Akermann et la mise en page d'Hermine Riboulet.

Un grand merci pour leur contribution.



Sachez seulement que lorsque l'on saisit le terme « oiseaux mangeoires » en utilisant le moteur de recherche « google », on obtient

Les regroupements hivernaux

L'hiver est l'occasion d'observer un comportement particulièrement marqué chez plusieurs espèces d'oiseaux, à l'instinct gréginaire. En effet, après la nidification, on voit ceux-ci se regrouper, notamment à la tombée de la nuit. C'est alors une bonne occasion d'évaluer les effectifs de certaines populations, puis d'estimer leurs variations. Ces regroupements ont différentes fonctions. Il s'agit d'abord pour les oiseaux de se protéger des prédateurs, aussi les sites choisis offrent-ils couramment une bonne visibilité pour ces résidents temporaires, (mais aussi pour ceux qui les regardent). Une fois regroupés, la vigilance de certains oiseaux permettrait le relâchement de l'attention pour les autres. C'est pourquoi les cormorans et les ardéidés (aigrettes, hérons) affectionnent particulièrement les berges pour se percher en groupes pouvant atteindre quelques centaines d'individus, pies et pigeons ramiers s'y associant à l'occasion. Les laridés (mouettes, sternes et goélands) quittent quant à eux leurs lieux de gagnage pour les berges et les côtes. Leurs vols vespéraux permettent de repérer les sites de repos nocturne. Chez les corbeaux freux, il semble que les individus dominants et plus âgés se tiennent au centre du dortoir, laissant aux plus fragiles les places les plus exposées.

Ces rassemblements sont aussi l'occasion de comportements sociaux, la place occupée dans le dortoir n'est pas indifférente. La cohésion de l'ensemble peut être obtenue grâce à des cris de contact qui se propagent parmi les groupes importants.

Ces regroupements permettraient également aux oiseaux d'accéder plus rapidement aux sources de nourriture. Les individus les ayant découvertes entraînent les autres vers les secteurs favorables. Certains rapaces se rassemblent aussi tels les busards et les hiboux moyen-duc. Les rassemblements sont parfois précédés de regroupements dans des pré-dortoirs, ceux-ci brouilleraient la piste du dortoir pour les prédateurs. Le choix des sites de repos nocturne peut s'avérer pérenne tant que la tranquillité en est assurée, mais les oiseaux peuvent les abandonner définitivement et en trouver d'autres, distants de quelques kilomètres, si cela s'avère nécessaire.

Le grand cormoran, en particulier, est soumis à des pressions fortes et l'évaluation objective de l'état de conservation de cette espèce est indispensable. Des prélèvements de poissons sont reprochés à ces oiseaux et des autorisations de tir ont été promulguées. Le territoire français compte un millier de dortoirs hivernaux abritant près de cent mille individus. 43 952 pouvaient ainsi être tués en 2011. En Normandie, soixante dortoirs abritent un peu plus de cinq mille oiseaux, 690 pouvant être tués. Dans l'Orne en particulier, le nombre de cormorans susceptibles d'être tirés est supérieur à l'effectif recensé. Dans le cas particulier de la vallée de Seine, l'animal concentre des toxiques en absorbant des proies qui s'alimentent dans les sédiments du fleuve. La teneur en PCB atteint ainsi plus de 10 milligrammes par kilo de muscle de cet oiseau, largement au-dessus des seuils de toxicité morbides. Je trouve la liaison avec la suite bizarre ? Cet oiseau constitue aussi un indicateur biologique de l'état de notre environnement. L'état de santé des populations d'oiseaux reflète fréquemment celui de la nature.

Après que cet oiseau a failli disparaître de la liste des nicheurs français, ses effectifs ont connu une forte progression. Celle-ci s'est maintenant stabilisée depuis une dizaine d'année.

L'enquête annuelle sur les dortoirs de cormorans à la mi-décembre est une bonne occasion de se familiariser avec cet aspect de la vie des oiseaux. En 2012, à l'occasion des 40 ans du GONm, des observateurs invitent les curieux de nature, le samedi 15 décembre, à partager le spectacle de l'arrivée au dortoir sur quelques sites remarquables.

Frédéric Branswyck

Références :

Campbell, B. et Lack, E. 1985 - *A Dictionary of Birds*. Calton.

Dargnat C. & Fisson C., 2010. Les PolyChloroBiphéyles (PCB) dans le bassin de la Seine et son estuaire. Étude réalisée par le GIP-Seine aval

Debout G. 1992 - *L'utilisation des reposoirs et des dortoirs en période internuptiale par le Grand Cormoran Phalacrocorax carbo*. ORFO 62 [1] : 37-51

Debout, G. - 2000 *Le grand cormoran*. Ed. Éveil-Nature



Les oiseaux au dortoir

Plusieurs animations vous sont proposées. Il est facile d'observer, le soir, peu avant le crépuscule, les mouvements de nombreux oiseaux qui regagnent leurs dortoirs : le lieu où ils vont passer la nuit.

Cormorans, aigrettes, goélands et mouettes, mais aussi busards, pigeons, étourneaux, pies, corbeaux freux et choucas se voient assez facilement. Pour les passereaux plus petits, il faudra prêter plus d'attention mais vous pourrez aussi les découvrir : dortoirs de pinsons, de grives, de moineaux, de bergeronnettes.

En décembre, alors que la nuit tombe vite, il n'est pas besoin de veiller tard pour observer les oiseaux qui se couchent. Il faudra, par contre, ne pas arriver en retard : le créneau est bref (trois-quarts d'heure avant la tombée de la nuit) et vous les verrez converger vers les arbres, les plages ou les digues.

10 animations vous sont proposées le samedi 15 décembre :

- Avranches/50 : avec Jean Collette à partir de 15h - route de Saint-Brice, 300m après le carrefour avec le boulevard de la Liberté (voir pancartes sur site, chemin à gauche).
- Heugueville-sur-Sienne/50 : avec Bruno Chevalier à 16h ; Parking du pont de la Roque.
- Apperville/50 : avec Jocelyn Desmarest à 16h ; rendez vous à l'église.
- Saint-Fromond/50 : avec Alain Chartier, 16h ; parking du Château de la Rivière.
- Ver-Meuves/14 : avec Martial Müller à 16h ; parking de la cale entre Asnelles et Meuvaines (lieu-dit la Gare).
- Hérouville-Saint-Clair/14 : avec Gérard Debout à 16h30 ; rendez vous au Parking du Pont de Colombelles.
- Val-de-Reuil/27 : avec Jacques Vassault à 15 h 30 ; parking de la réserve de la grande Noé.
- Le Havre/76 : avec Luc Calais à 17h ; Pont Rouge
- Amfreville-la-Mi-Voie/76 : avec Frédéric Branswyck à 16h ; quai Lescure, sous le rond point de la Route de Paris.
- Ponts-et-Marais/76 : avec Vincent Poirier à 16h



Ornithologie

Troglodytes nicheurs et imaginatifs !

Trois exemples rencontrés ce printemps 2012 : dans les trois cas, le nid a été occupé par une famille, ce qui signifie qu'une femelle a accepté l'offre d'un mâle imaginatif... Un nid dans une couronne de houblon accrochée à la porte (à Ver/50), un nid de tisserand suspendu dans les ficelles accumulées dans la bergerie et un nid

dans le nichoir de terre confectionné par la potière maison (Sourdeval, refuge de la Fieffe aux Landelles) ! (autres photos de Y Grall, J Collette et P. Botte, les deux dernières sur des refuges du GONM à retrouver sur <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=571&p=2340#p2340>)



Bilan wetlands international « oiseaux d'eau en janvier » 2012

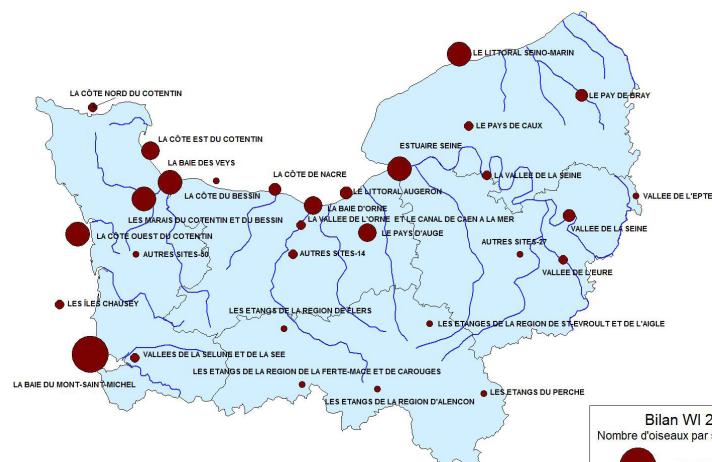
Nous avons recensé 372 672 oiseaux en janvier 2012, ce qui constitue le deuxième meilleur total depuis le début de cette enquête (1967) après l'afflux majeur de 2011 (402 459). Pourtant, avec un excédent de 1,7°C à l'échelle de la France, ce mois de janvier 2012 a été dominé par la douceur y compris lors de la seconde décade, période de l'enquête, même si nous avons noté à cette date le retour de gelées matinales locales, sans conséquence pour l'avifaune. Dès lors, dans la mesure où le nombre d'hivernants n'a pas progressé dans ces proportions à l'échelle du paléarctique au cours des 10 dernières années, sauf exception, nous pouvons émettre deux hypothèses complémentaires : certaines populations ont modifié au moins temporairement leur stratégie d'hivernage suite aux deux hivers rigoureux qui ont précédé, et il est probable, également, que nous soyons plus

performants ! 23 espèces ont ainsi enregistré un record historique, au nombre desquelles : plongeon arctique et imbrin, grèbe à cou noir, fou de Bassan, héron cendré, grande aigrette, cigogne blanche, spatule blanche, cygne tuberculé, bernache du Canada, cravant et à ventre clair, sarcelle d'hiver, harle huppé, tournepierre à collier, goéland marin, goéland brun, sterne caugek.

1 – Bilan global

La baie du Mont-Saint-Michel, que nous partageons avec nos voisins bretons, a accueilli 33,51 % de ce total ; viennent ensuite : la côte ouest de la Manche (12,03 %), la baie des Veys (8,05 %), l'estuaire de Seine (7,87 %), les marais du Cotentin et Bessin (6,99 %), le littoral Seino-marin (6,16 %), le Pays d'Auge (4,01 %), la côte Est du Cotentin (3,48 %), la baie d'Orne (3,15 %), la vallée de la Seine (2,38 %), le littoral augeron (2,20 %), la côte de Nacre (2,04 %), le Pays de Bray (1,72 %), la côte nord du Cotentin (1,04 %), l'archipel de Chausey (0,99 %), pour les principaux sites fonctionnels (Cf. carte ci-dessous).

BILAN ENQUÊTE WI - NORMANDIE JANVIER 2012



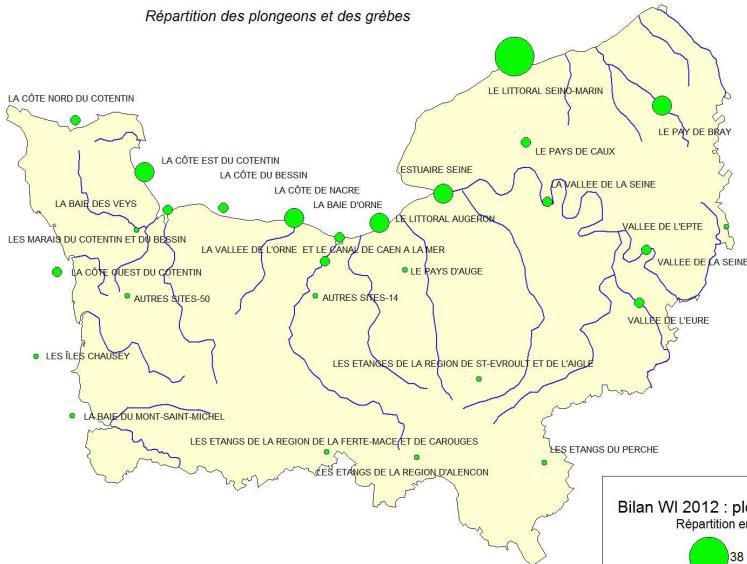
DEPT.	Plongeons grèbes	Autres palmipèdes	Cormorans	Grands échassiers	Anatides surface	Canards plongeurs	Rapaces	Rallidés	Limicoles	Laridés	Alcidés	TOTAL
CALVADOS	1987	71	1180	266	4523	2970	18	2271	21923	11168	53	46430
EURE	736	0	927	207	5775	3093	35	5904	12663	12137	2	41479
MANCHE	1263	53	2395	1238	36996	12006	54	1980	105137	87120	425	248667
ORNE	63	0	72	71	1674	103	0	511	146	0	0	2640
SEINE-MARITIME	3467	4743	585	97	815	553	3	6460	192	15804	629	33348

Tableau 1 - Répartition départementale en valeur absolue.

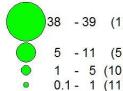
2 - Plongeons et grèbes

Enquête WI 2012 en Normandie

Répartition des plongeons et des grèbes



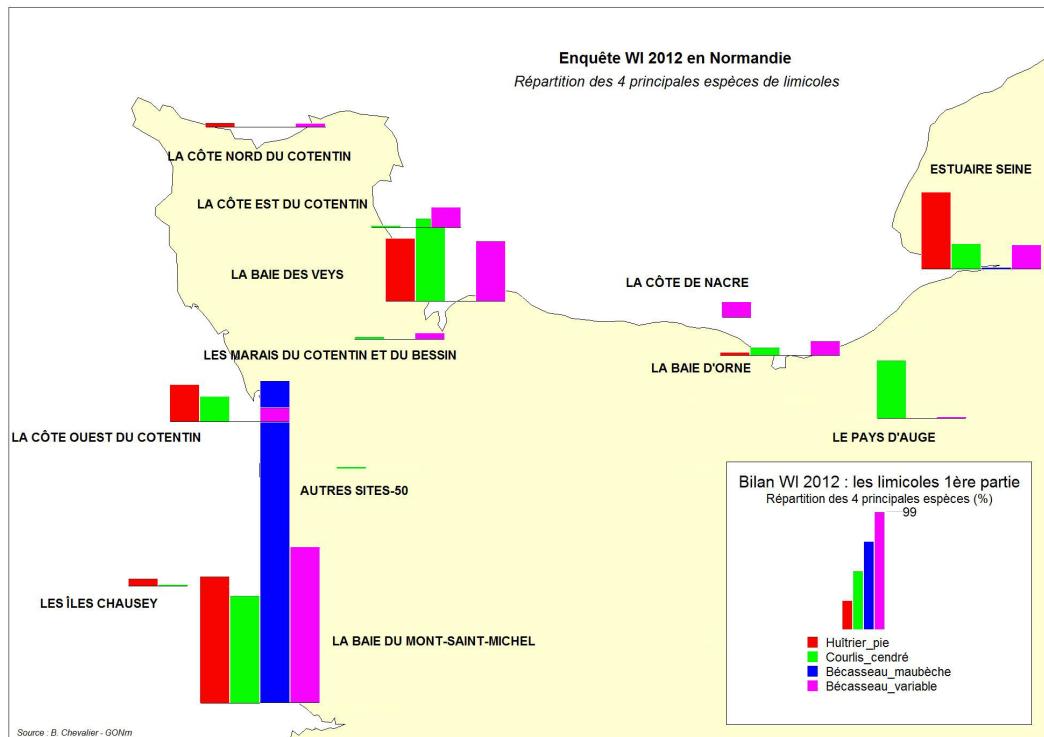
Bilan WI 2012 : plongeons et grèbes
Répartition en part relative

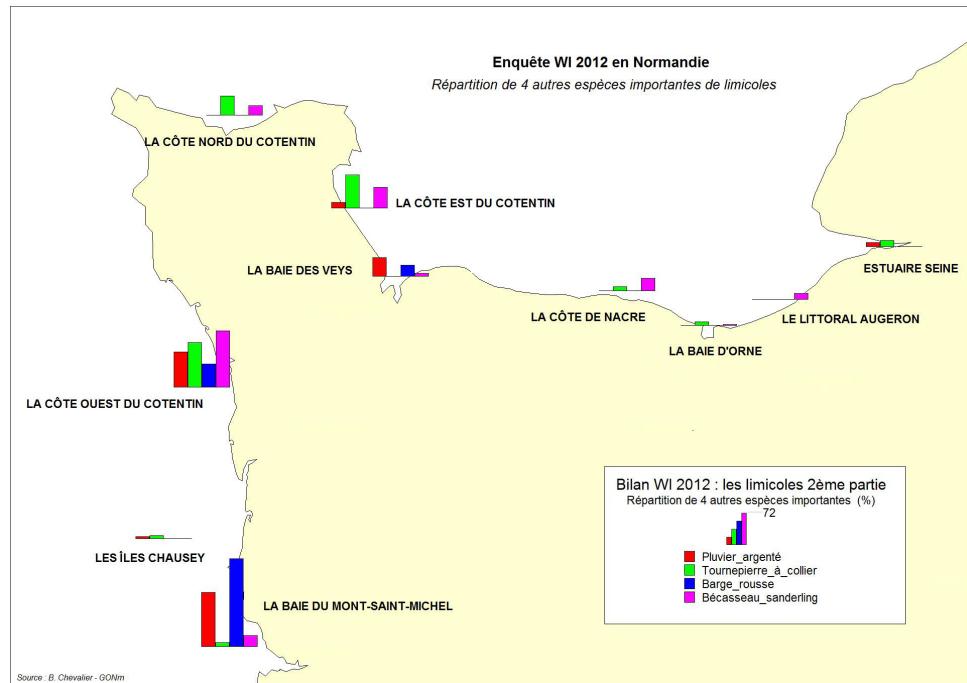


Site fonctionnel	Plongeons grèbes
Baie de seine (du Havre à St-Vaast-la-Hougue)	40.81
Littoral seino-marin	38.17
Sites intérieurs de Seine-Maritime	7.96
Sites intérieurs de l'Eure	4.28
Golfe normand-breton	3.54
Côte nord du Cotentin	1.89
Sites intérieurs du Calvados	1.86
Etangs de l'Orne	0.84
Sites intérieurs de la Manche	0.65

Tableau 2 - Répartition des plongeons et grèbes en %.

3 - limicoles





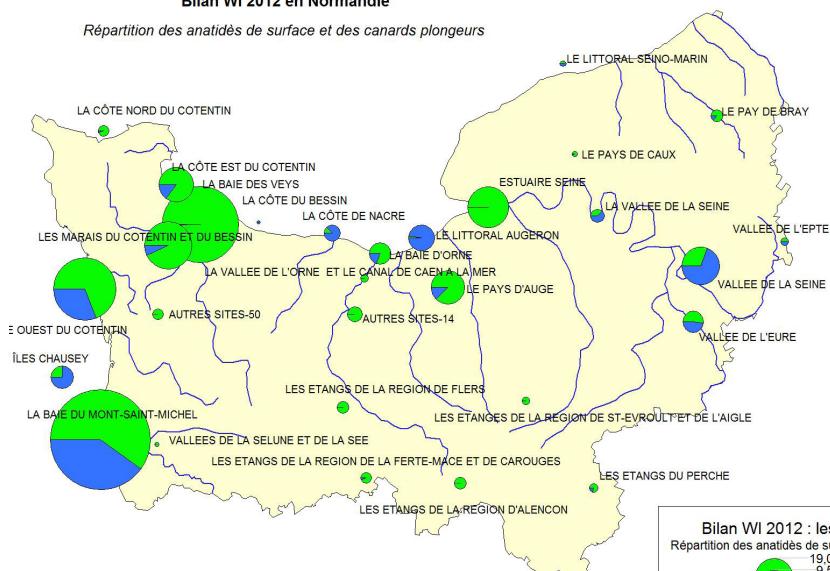
SITE_FONCTIONNEL	Huîtrier-pie	Pluvier argenté	Grand Gravelot	Tournepiere à collier	Courlis cendré	Barge à queue noire	Barge rousse	Chevalier gambette	Bécasseau maubèche	Bécasseau violet	Bécasseau variable	Bécasseau sanderling	TOTAL (27 sp.)
LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL	39	44	10	4	33	92	71	9	99	0	48	9	36
LA BAIE DES VEYS	20	15	0	1	26	8	9	30	0	0	19	2	12
LES MARAIS DU COTENTIN	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0	10
LA CÔTE OUEST DU COTENTIN	12	29	20	36	8	0	19	20	0	1	5	46	9
ESTUAIRE SEINE	24	4	5	5	8	0	0	0	1	12	8	0	9
LE PAYS D'AUGE	0	0	0	0	18	0	0	0	0	0	1	0	7
LA BAIE D'ORNE	1	1	7	3	3	0	0	10	0	0	5	1	6
LA CÔTE EST DU COTENTIN	0	5	23	27	1	0	0	21	0	49	6	17	4
LA CÔTE DE NACRE	0	0	15	4	0	0	0	0	0	0	5	10	2
LA CÔTE NORD DU COTENTIN	2	0	12	16	0	0	0	1	0	23	1	8	2
LES ÎLES CHAUSEY	3	2	3	3	1	0	0	9	0	7	0	0	1
LE LITTORAL AUGERON	0	0	6	1	0	0	0	0	0	0	5	0	0

Tableau 3 - Répartition des limicoles en %.

4 – anatidés

Bilan WI 2012 en Normandie

Répartition des anatidés de surface et des canards plongeurs



sites	Anatidés de surface	Canards plongeurs
côtes de la Manche	40.44	61.84
Bdv, marais du Cotentin et du Bessin	32.93	2.27
autres sites-50	0.95	0.01
côtes du Calvados	2.21	13.85
sites intérieurs du Calvados	6.87	2.01
estuaire Seine	7.95	0.09
littoral seino-marin	0.11	0.38
sites intérieurs de Seine-Maritime	1.05	0.44
vallee de la Seine	2.64	14.97
sites intérieurs de l'Eure	1.49	3.59
étangs de l'Orne	3.36	0.55

Tableau 4 - Répartition des anatidés en %.

RDV le WE du 12-13 janvier 2013 pour la 47^{ème} édition de cette enquête.

Merci aux animateurs départementaux et aux 80 correspondants locaux qui font le succès de cette enquête, et démontrent ain-

si notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là !

Coordonnées des animateurs départementaux :

Calvados : Robin Rundle robinrundle@free.fr 02 31 97 06 46

Eure : Christian Gérard botaurus1@aol.com 02 32 35 48 86

Manche : Bruno Chevalier bruno-chevalier@neuf.fr 02 33 50 01 93

Orne : Stéphane Lecocq ste.lecocq@wanadoo.fr 02 33 96 15 78

Seine-Maritime : Fabrice Gallien fabric.e.gallien@wanadoo.fr 02 31 43 52

56

Bruno Chevalier

::::::::::::::::::

Publication d'études

Le GONm publie une revue scientifique (le Cormoran), des atlas (oiseaux nicheurs et hivernants de Normandie), une collection (la laisse de mer, la cigogne blanche, le grand cormoran, le tadorne de Belon....), mais il produit également chaque année un grand nombre de rapports d'études (plus de 150) - à la demande du secteur privé et public. L'ampleur de ce travail est souvent méconnue de nos adhérents et du grand public car il fait l'objet de clauses de confidentialité qui ne nous permettent pas d'en faire une large diffusion.



La dernière évaluation du havre de la Sienne (2011), commandée par la DREAL de Basse-Normandie pour la rédaction du document d'objectifs de cette zone de protection spéciale, a été rendu publique par le commanditaire. Dans ces circonstances, nous sommes autorisés à la diffuser auprès de nos adhérents qui pourront voir dans ce document, un exemple parmi d'autres, du

travail accompli à ce titre.

<http://goo.gl/fkiXL>

Sur le site du GONm, un grand nombre d'autres études sont aussi disponibles.

::::::::::::::::::

Dortoirs grand cormoran : nouvelle enquête

En décembre 2012 en Normandie et, en janvier 2013 en Normandie mais aussi dans l'ensemble des pays européens et d'Afrique du Nord, un recensement européen des dortoirs de grands cormorans hivernants, sous l'égide du Cormorant Research Group de l'IUCN et du projet CORMAN de l'Union Européenne aura lieu, comme cela a été le cas pour le recensement des colonies de reproduction au printemps 2012. Le recensement exhaustif des dortoirs hivernaux aura lieu n'importe quel soir de décembre (enquête strictement normande) et, ensuite, le **15 janvier 2013 où à une date la plus proche possible** (enquête UICN-CORMAN), selon la même méthodologie que celle des précédents recensements, à savoir :

- recensement de tous les dortoirs connus
- tous les comptages auront lieu en soirée, en excluant les comptages de journée qui peuvent concerter de simples rassemblements diurnes dont la comptabilisation ferait doublon avec les dortoirs nocturnes. De même, il ne sera pas effectué de comptages sur les zones alimentaires de façon à limiter les erreurs d'interprétation.

Une désaffection des observateurs pour cette enquête très facile a été constatée les années précédentes. Nous espérons un sursaut : en l'absence de vos données, ce sont celles des chasseurs et des pêcheurs qui seront prises en compte et, croyez-moi, ils ne sous-estiment pas les effectifs ! Ce qui conduit à des autorisations de tir qui ne peuvent que révolter un adhérent du GONm. Contactez-moi en m'indiquant quel secteur de côte ou de rivière ou d'étang vous désirez parcourir, je vous adresserai la liste des

dortoirs connus dans le secteur et la fiche de recensement.

Gérard Debout <gerard.debout@orange.fr>

La page des refuges Un autre regard sur le refuge : l'échange

Il y a un an, un premier bilan paraissait ici. Depuis, la page des refuges termine régulièrement chaque livraison du Petit Cormoran. Actuellement, 95 conventions « renouvelées » ont été signées. Il y a en fait plus de 150 sites enregistrés, mais dans un souci d'honnêteté, seules sont prises en compte les conventions donnant lieu à de réelles relations entre le signataire et le correspondant. Le réseau s'étoffe au fur et à mesure des efforts de communication des adhérents actifs. C'est souvent lors de rencontres au cours des animations que le contact a lieu. Paradoxalement, je reçois plus de demandes que je ne peux en accepter !



Le GONm a décidé que son réseau de refuges serait un lieu d'échanges directs sur le terrain : nous nous engageons à ce que le refuge soit visité au moins une fois par an (souvent plus) et que le propriétaire reçoive ensuite des informations. Et il n'est pas partout possible de trouver un observateur local acceptant d'aller montrer la mésange bleue ou le pouillot véloce dans son jardin au néophyte de bonne volonté venant d'adhérer au GONm...

Car c'est bien l'un des ressorts importants de la démarche : échanger des connaissances.

Nous sommes tous des amateurs, adhérents et bénévoles, libres d'utiliser notre savoir quel qu'il soit (mais validé par l'expérience au sein de l'association qui joue là le rôle de garant) comme bon nous semble. Cette démarche est capitale : elle permet à l'ornithologie de terrain de donner un autre sens aux observations, pas seulement celui de faits à vocation scientifique mais aussi celui d'outil de propagation du savoir naturaliste. Et ce n'est pas la moindre des urgences !



Le réseau comprend actuellement des sites variés : fermes, jardins, parcs urbains, carrières, golfs, pisciculture, bois, établissements scolaires, sites industriels, parc animalier... Tout adhérent peut signer la convention à titre personnel si son domicile accueille au moins quelques oiseaux (même un balcon à mangeoires en hiver!). Encore mieux, tout adhérent qui « discute d'oiseaux » avec son voisin peut finir par le convaincre d'adhérer au réseau... et au GONm par la même occasion : bien que ce ne soit pas la raison première, ce réseau est aussi une manière honnête de faire croître le nombre d'adhérents de notre association.

Jean Collette

PS : si vous n'avez pas encore la pancarte « refuge de nature », demandez-là, elle est vous est offerte par le GONm.